

4<sup>e</sup> trimestre 1937

XXI<sup>e</sup> Année N<sup>o</sup> 4

---

**REVUE DE  
GEOGRAPHIE MAROCAINE**

publiée par la

**Société de Géographie du Maroc**



# S O M M A I R E

---

|  | PAGES |
|--|-------|
| <b>ARTICLES ORIGINAUX :</b>  |       |
| L. TRANIER. — Le Siroua et l'oued Tifnout .....  | 355   |
| F. GENDRE. — Les Plans de Rabat-Salé. Urbanisme et plan photo-aérien ....  | 397   |
| M. de MAZIERES. — Une excursion dans le M'Zab .....  | 411 / |
| A. COULON. — Les Mozabites .....   | 425 / |
| J. LAVERGNE. — Le poisson au Maroc. Industries des Pêches et industries dérivées (1 <sup>re</sup> partie) .....    | 431 / |
| <b>DOCUMENTS ET RELATIONS :</b>  |       |
| F. LACARELLE. — Essais de détermination des principales régions fruitières du Maroc (1 <sup>re</sup> partie) ..... | 447   |
| J. GATTEFOSSE. — Découvertes et hypothèses dans le Sahara Occidental ....  | 467   |
| V. BERGER. — La porte du désert ....   | 473   |
| Th. J. DELAYE. — De l'Atlas à la Vallée du Drâa .....  | 479   |
| J. FELZE. — Tamnougalt des Mezguita ..   | 483   |
| <b>INFORMATIONS GEOGRAPHIQUES</b> .....  | 489   |
| <b>ACTES DE LA SOCIETE</b> .....   | 495   |
| <b>CHRONIQUE :</b>   |       |
| Le Tourisme au Maroc.  |       |
| J. LAVERGNE. — Les Auberges de la Jeunesse au Maroc du point de vue touristique et géographique .....              | 497 / |
| La montagne marocaine et l'alpinisme ..  | 500   |
| <b>CARTOGRAPHIE :</b>  |       |
| Th. J. DELAYE. — Les cartes de l'Atlas   | 503   |
| F. GENDRE. — Nouvelle carte du Maroc au 1.500.000 <sup>e</sup> .....   | 508   |
| Carte du Massif de Toubkal au 20.000 <sup>e</sup>  | 509   |
| Ch. BERRAUD. — Au sujet de l'altitude des points culminants du Moyen Atlas   | 510   |
| F. GENDRE. — A propos de l'Exposition de la Cartographie Française actuelle à la Société de Géographie - Paris ..  | 511   |
| <b>REVUE DES REVUES MAROCAINE :</b> F. GENDRE .....  | 513   |
| <b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....   | 527   |

---

---

---

---

# Les Mozabites

par A. COULON



Les Mozabites ou habitants du Mzab, sont les descendants de ces populations berbères du royaume de Tiaret qui, aux premières années de la domination musulmane s'étaient ralliées à la doctrine prêchée par l'Ibadhite Abderrahmane Ben Roustem et conservèrent une indépendance absolue pendant plus de deux cents ans. Ces berbères étaient considérés par les autres musulmans comme des hérétiques, des partisans des persécuteurs d'Ali, le gendre du prophète Mohammed, et rangés avec mépris parmi les dissidents maudits que le chef légitime des croyants avait rejetés hors de l'Islam en les stigmatisant de l'épithète de « kharedxites », alors qu'ils prétendaient au contraire, observer la plus pure orthodoxie.

Après la destruction en 909 du royaume de Tiaret, par les Fa<sup>(1)</sup>timides, les survivants du massacre, poursuivis par une implacable haine, repoussés par tous les musulmans, chassés de partout, continuellement persécutés, s'enfoncèrent dans le désert. Ils mirent entre eux et leurs persécuteurs l'obstacle infranchissable que constituait alors la Chebka — filet — véritable paysage de désolation, avec ses ravins escarpés, ses couloirs tortueux et ses éboulis de pierres calcinées.

Enfin, tranquilles et débarrassées de leurs ennemis, ces fanatiques, soutenus par une foi ardente, réussirent au prix d'efforts inouis, à créer en plein désert, ces riantes oasis du M'Zab qui suscitent l'étonnement et l'admiration des voyageurs et des touristes: Berriane (les puits) — Ghardaïa (la caverne de Daïa) — Mélika (la petite reine) — Beni Isguen, la ville sainte qui ferme ses por-

tes le soir et ne permet pas aux non Mozabites de passer la nuit dans son enceinte — Bou-Noura (l'ensoleillée) la seule ville du M'Zab qui ait deux mosquées et, plus au sud, Guerrara et M'Edili.

Semblables à ces puritains protestants d'autrefois, aux mœurs rigides, à l'existence austère, qui ne connaissent et lisent qu'un seul livre : la Bible, les Mozabites témoignent à l'égard du Coran un respect qui confine au fétichisme. Ils s'attachent beaucoup plus à la lettre qu'à l'esprit du livre saint. Ils l'interprètent souvent d'une façon abusive et ils observent toutes les prescriptions avec une rigueur outrancière et intransigeante. C'est ainsi qu'ils ont proscrit non seulement l'usage de toute boisson fermentée, mais encore celui du tabac et qu'ils condamnent les chants, la musique et les danses qui éloignent de la prière. Leurs femmes sont encore plus cloîtrées, plus recluses que dans n'importe quelle autre société musulmane et quand un Mozabite est contraint de s'expatrier pour assurer sa subsistance et celle de sa famille, il n'emmène jamais sa femme avec lui, même si son absence doit se prolonger plusieurs années.

Les Mozabites ont conservé, jusqu'à l'annexion effective du M'Zab à la France, c'est-à-dire jusqu'en 1882, un gouvernement théocratique donc essentiellement religieux. Toute l'autorité civile, politique et religieuse appartenait à la caste toute puissante des Tolbas ou clercs dont la réunion formait la djemaâ ou assemblée de village. Chaque ville constituait comme une petite république indépendante ; cependant, surtout quand un danger commun les menaçait, les villes du M'Zab s'unissaient en une confédération dont la capitale était Ghardaïa.

Il semble que ces Mozabites qui avaient tant souffert des persécuteurs et qui n'avaient réussi que par la concorde à triompher de tous leurs ennemis et à se créer une nouvelle patrie, devaient jalousement conserver cette union scellée dans les souffrances et les privations endurées en commun aux temps héroïques où, poursuivis par la malédiction des autres Musulmans, ils erraient au hasard, à la recherche d'une terre hospitalière.

Mais les Mozabites, comme tous les Berbères, ont conservé cet individualisme étroit, cet esprit de parti, de cof, qui les a toujours empêchés de s'unir pour constituer une nationalité, un Etat, un royaume durable. On vit bientôt s'affronter dans les villes nouvelles deux grands partis principaux : le cof de l'Est et celui de

l'Ouest, qui cherchaient âprement à se supplanter pour l'Administration de la cité, et qui ne reculaient ni devant les basses intrigues, ni même devant le meurtre pour satisfaire leur ambition ou pour assouvir leurs vengeances. Cet antagonisme féroce et impénitent entretenait de perpétuelles discordes et des luttes fratricides. Parfois même, soit qu'il se sentait menacé ou opprimé, soit qu'il voulût essayer, par un audacieux coup de force de s'assurer indiscutablement et définitivement la maîtrise de la cité, un des deux partis faisait appel à des mercenaires arabes ou nègres faméliques, recrutés dans quelques oasis lointaine et qu'attirait l'espoir du butin. L'arrivée de ces étrangers, marquait alors le signal d'un massacre général. Les vaincus décimés, maltraités, dépossédés de tous leurs biens, bannis de la cité, devaient alors, comme autrefois leurs ancêtres, prendre le chemin de l'exil. C'est ainsi que vers 1679, les Ouled-Nouh et les Afafra, chassés de Ghardaïa, fondèrent l'oasis de Berrian.

La paix était à peine revenue que les dissensions reprenaient à nouveau et alors, ces mercenaires qui, primitivement n'avaient pas l'autorisation de s'installer dans la ville et devaient camper hors de l'enceinte, se montrèrent de plus en plus exigeant. Offrant tantôt aux uns tantôt aux autres leurs services, ils se rendirent indispensables et ils finirent par acquérir le droit de cité.

C'est pourquoi, Ghardaïa a un quartier arabe assez important. Elle a même un quartier nègre et même un quartier juif qui ne constitue pas une des moindres curiosités de la ville. Et à propos des Juifs du M'Zab, il est une particularité intéressante à signaler. Tandis que leurs correligionnaires des autres régions de l'Algérie sont citoyens français, eux sont simplement des sujets français et s'ils veulent acquérir la citoyenneté française, ils sont tenus de solliciter individuellement leur naturalisation.

C'est qu'en effet, lorsque fut promulgué le décret Crémieux conférant la citoyenneté française à tous les juifs installés en Algérie le M'Zab n'appartenait pas encore à la France, il n'était que sous le protectorat français et son annexion à la France ne fut réalisée effectivement et définitivement qu'à la suite de la proclamation solennelle du 30 novembre 1882. Les juifs habitant le M'Zab n'ont donc pas été appelés au bénéfice des dispositions contenues dans le décret Crémieux.

Le dialecte mozabite, apparenté à celui des autres Berbères, contient moins de mots empruntés à l'Arabe et ainsi il se rapproche davantage du berbère primitif. Mais il est peu connu, peu étudié, car les Mozabites ne le parlent rigoureusement qu'entre eux, Quand ils sont avec d'autres indigènes, arabes ou kabyles, ils emploient l'arabe vulgaire. Un fervent mozabite observe d'ailleurs jalousement la plus grande discrétion sur tout ce qui concerne sa foi, ses pratiques religieuses, ses traditions et sa langue. Les Mozabites vivent, en effet, dans « la voie du secret » ils ne doivent rien dévoiler de leur vie intérieure, ils ne se mélangent pas aux autres catégories d'habitants, ils ne se marient qu'avec des filles ou des femmes du M'Zab et, à Alger même, où ils sont pourtant en rapport journalier avec les autres musulmans, ils ont leur mosquée à eux, rue de Tanger.

Comme les jardins, si bien cultivés soient-ils et les palmiers, pourtant si nombreux, ne sont pas d'un rapport suffisant pour assurer l'existence de toute la population, ces merveilleux jardiniers-arboriculteurs que sont les Mozabites, savent se montrer également de très habiles commerçants, et un vieux proverbe arabe affirme que si pour le négoce, un juif vaut trois arabes, un Mozabite vaut trois juifs.

Beaucoup d'entre eux viennent dans les villes du Tell et surtout à Alger où ils sont marchands de tissus, épiciers, fruitiers ou bouchers. On les reconnaît facilement car, s'il y a exceptionnellement parmi eux des hommes de grande taille, minces et maigres, ils sont en général courts sur jambes, trapus, avec un teint mat, un visage bronzé et une barbe noire, taillée en collier. Leurs nombreuses gandouras superposées recouvertes d'une « djellaba » de laine sombre qui semble taillée dans un sac, les font paraître encore plus gros qu'ils ne le sont. Avec leur forte carrure, leur cou enfoncé dans de larges épaules ils ont l'air de poussahs.

Mais le « moutchou » d'autrefois, flegmatique et lourd, modèle de patience et de finasserie, bavardant volontiers avec ses clients indigènes jamais pressés de faire leur choix et déballant sa marchandise avec une complaisance toujours souriante, ne s'est pas figé dans ses vieilles routines. Il s'est modernisé et il a pris l'allure et les façons de faire des grands négociants. S'entendant déjà parfaitement aux affaires, il s'est instruit, il a appris la comptabilité, il s'est initié au droit commercial et il sait se servir du téléphone, de

la machine à écrire et de la caisse enregistreuse. Son personnel, dont on critiquait beaucoup le manque de propreté, s'est mis lui aussi à la page et donne maintenant toute satisfaction à la clientèle la plus difficile et la plus exigeante. Quant à la petite boutique étroite et sombre, si remplie de ballots ou de marchandises, qu'on pouvait à peine s'y retourner, elle s'est muée en grand magasin bien éclairé avec de jolies vitrines, arrangées avec goût et l'attirail primitif et désuet a fait place à un matériel ultra-moderne.

Les Mozabites, et c'est ce qui constitue leur force, forment entre eux une véritable congrégation occulte, une espèce de coopérative ou plutôt d'association non déclarée, sans conseil d'administration, sans statuts, sans règlements, mais où tous les associés se prêtent cependant tacitement aide et assistance. Jamais ils ne laissent un des leurs en proie à des difficultés sérieuses sans tenter l'impossible pour le tirer d'embarras. Ils ont adopté une organisation commerciale qui, tout en profitant à chacun, sert aussi les intérêts de la communauté mozabite. Un grossiste mozabite achète en grandes quantités, directement chez le producteur ou chez l'importateur et il obtient ainsi des prix avantageux dont il fait bénéficier ses clients. Les marchandises ainsi achetées sont réparties entre les différents commerçants mozabites et transportées par des camionneurs mozabites. Les bénéfices réalisés par les uns et par les autres profiteront à la confédération du M'Zab, car dès que les mozabites ont réussi à force d'économies, à amasser un pécule suffisant, ils retournent au M'Zab où ils emploient l'argent gagné dans les villes, à arrondir leur domaine et à planter de nouveaux palmiers. Le rêve de chaque mozabite est de pouvoir bâtir, dans la palmeraie même, au milieu des jardins et vergers une maison de campagne où il est si agréable de se retirer pendant les lourdes chaleurs de l'été et d'échapper à l'atmosphère étouffante de la ville aux maisons serrées les unes contre les autres et aux ruelles étroites et obscures.

Alfred COULON.



# TABLE DES MATIERES

DU TOME XXI (Année 1937)

|  | Pages |
|--|-------|
| <b>ARTICLES ORIGINAUX :</b>  |       |
| J. BATAIL. — Un Marseillais dans le Rif au XVII <sup>e</sup> siècle . . . . .  | 127   |
| V. BERGER. — Une mine de zinc et de plomb dans l'Atlas . . . . .   | 55    |
| G. CARLES et J. GATTEFOSSE. — Le problème général de l'extrême Sud Marocain . . . . .                                  | 185   |
| A. COULON. — Mozabites . . . . .   | 425   |
| Th. J. DELAYE. — La représentation des massifs rocheux dans les cartes à grande échelle de la haute montagne . . . . . | 105   |
| Th. J. DELAYE. — Les origines et le problème de la phototopographie aérienne . . . . .                                 | 201   |
| J. DOUARD. — Quelques aspects du développement minier du Maroc . . . . .   | 97    |
| M. DUBOIS. — Un pays étrange l'Imini . . . . .   | 93    |
| J. GATTEFOSSE. — L'Homme-Singe préhistorique et le Moghreb . . . . .   | 210   |
| F. GENDRE. — A propos des portulans : l'art dans la cartographie . . . . .   | 195   |
| F. GENDRE. — Les plans de Rabat . . . . .  | 397   |
| J. LACOSTE. — Quelques vues et réflexions sur les plissements nord-africains . . . . .                                 | 97    |
| J. LAVERGNE. — Le poisson au Maroc . . . . .   | 431   |
| M. de MAZIERES. — Tourisme en montagne marocaine . . . . .   | 119   |
| M. de MAZIERES. — Une excursion dans le M'Zab . . . . .  | 414   |
| L. TRANIER. — Le Siroua et l'oued Tifnout . . . . .  | 355   |
| L. VOINOT. — Les Zaouïa de Marrakech et de la région voisine . . . . .   | 5     |
| <b>DOCUMENTS ET RELATIONS :</b>  |       |
| V. BERGER. — L'Ahouach. Mœurs et coutumes berbères . . . . .   | 67    |
| V. BERGER. — La Porte du désert . . . . .  | 473   |
| G. BERNAUDAT. — Au sujet d'un plan ancien de Rabat-Salé et de Chellah . . . . .  | 71    |
| Th. J. DELAYE. — De l'Atlas à la vallée du Dra . . . . .   | 479   |

|   | Pages |
|---|-------|
| Gal DELCAMBRE. — Les phénomènes optiques de l'atmosphère : le rayon vert  | 281   |
| J. FELZE. — Promenade au dessus de ma carte   | 277   |
| J. FELZE. — Tamnougalt des Mezguite   | 483   |
| L. FOURCADE. — Le lac d'Ifni  | 271   |
| J. GATTEFOSSE. — Découvertes et hypothèses dans le Sahara occidental  | 467   |
| F. LACARELLE. — Situation du Maroc au point de vue fruitier dans le monde éronomique  | 227   |
| F. LACARELLE. — Essai de détermination des principales régions fruitières du Maroc (à suivre)   | 447   |
| M. LANUSSE. — Reconnaissance de la région J. Bani — Oued Mird — Oued bou Haiara   | 253   |
| M. de MAZIERES. — Dans l'Anti-Atlas   | 63    |
| M. de MAZIERES. — Au delà de Marrakech  | 137   |
| M. de MAZIERES. — Le mouvement touristique au Maroc en 1936   | 241   |
| L. NELTNER. — Le Massif Central du Haut-Atlas   | 261   |
| Note résumant l'historique des chemins de fer du Maroc, l'évolution du réseau C.F.M., ses possibilités  | 214   |
| <br><b>CHRONIQUE :</b>  |       |
| Le IX <sup>e</sup> Congrès de l'Institut des Hautes Etudes Marocaines   | 283   |
| Th. J. DELAYE. — A propos des conférences de L. Neltner sur la première Expédition Française dans l'Himalaya et au sujet de l'équipement de la haute montagne marocaine | 75    |
| Th. J. DELAYE. — Le Grand Prix de littérature Coloniale   | 82    |
| Th. J. DELAYE. — A propos d'un guide de la montagne marocaine   | 141   |
| <b>Le Tourisme au Maroc</b>   |       |
| J. LAVERGNE. — Les Auberges de la Jeunesse au Maroc   | 497   |
| <b>La montagne marocaine et l'alpinisme</b>   | 500   |
| <br><b>INFORMATIONS GEOGRAPHIQUES :</b>   |       |
| <b>MAROC. — L'outillage et le trafic du port de Casablanca</b>  | 291   |

|  | Pages                   |
|--|-------------------------|
| Le port de Port-Lyautey-Mehdia . . . . .   | 291                     |
| Trafic du port de Safi . . . . .   | 294                     |
| Trafic du port de Fédala . . . . .   | 294                     |
| Le réseau routier du Maroc . . . . .   | 294                     |
| Les manifestations économiques du Maroc<br>en 1937 . . . . .   | 295                     |
| Longueur des côtes maritimes du Pro-<br>tectorat de la France au Maroc . . . .   | 489                     |
| L'artisanat indigène à l'Exposition de Pa-<br>ris 1937 . . . . .   | 490                     |
| ALGERIE. — Création à Alger d'un Ins-<br>titut de Recherches Sahariennes . . . .   | 298                     |
| Le douar impérial . . . . .  | 492                     |
| La forêt algérienne . . . . .  | 493                     |
| TUNISIE. — La population française de<br>la Tunisie . . . . .  | 299                     |
| <br>   |                         |
| ACTES DE LA SOCIÉTÉ . . . . .  | 301<br>302<br>495       |
| <br>   |                         |
| CARTOGRAPHIE :   |                         |
| Th. J. DELAYE. — Cartes de de la haute<br>montagne marocaine . . . . .   | 166                     |
| Th. J. DELAYE. — Les plans en relief . .   | 307                     |
| Th. J. DELAYE. — La carte régulière du<br>Maroc . . . . .  | 313                     |
| Th. J. DELAYE. — Les cartes de l'Atlas   | 503                     |
| F. GENDRE. — Cartes d'ensemble de<br>l'Afrique et cartes générales du Maroc  | 157                     |
| Nouvelle carte générale du Maroc au<br>1.500.000° . . . . .  | 508                     |
| Carte du massif du Toubkal au 20.000°  | 509                     |
| Ch. BERRAUD. — Au sujet de l'altitude<br>des points culminants du Moyen Atlas  | 510                     |
| F. GENDRE. — A propos de l'Exposition<br>de la cartographie française actuelle à<br>la Société de Géographie - Paris . . . . | 511                     |
| <br>   |                         |
| REVUE DES REVUES MAROCAINE : F. GENDRE . . . . .   | 339<br>513              |
| <br>   |                         |
| BIBLIOGRAPHIE . . . . .  | 83<br>169<br>321<br>527 |

|     |  |
|-----|--|
| 294 | Le port de Port-Lyautey-Mahdia               |
| 295 | Le port de Sall                              |
| 296 | Tout le port de Fédala                       |
| 297 | Le port de Maroc                             |
| 298 | Les ports algériens, économiques du Maroc    |
| 299 | en 1937                                      |
| 300 | Les ports algériens, économiques du Maroc    |
| 301 | Le port de France au Maroc                   |
| 302 | L'Algérie algérienne à l'exposition de Paris |
| 303 | de 1937                                      |
| 304 | ALGERIE — Chronique à Alger d'un ins-        |
| 305 | titut de recherches algériennes              |
| 306 | Le Maroc impérial                            |
| 307 | Le Maroc algérien                            |
| 308 | TUNISIE — La coopération française de        |
| 309 | la Tunisie                                   |
| 310 | ACTES DE LA SOCIÉTÉ                          |
| 311 |  |
| 312 |  |
| 313 |  |

|     |   |
|-----|---|
| 314 | CARTOGRAPHIE  |
| 315 | Le Maroc algérien                                     |
| 316 | Le Maroc algérien — Les plans en relief               |
| 317 | Le Maroc algérien — La carte algérienne de            |
| 318 | 1937  |
| 319 | Le Maroc algérien — Les cartes de l'Atlas             |
| 320 | Le Maroc algérien — Cartes d'ensemble de              |
| 321 | l'Algérie et du Maroc algérien                        |
| 322 | Le Maroc algérien — Carte générale du Maroc au        |
| 323 | 1/200,000   |
| 324 | Cartes de l'Atlas algérien                            |
| 325 | Le Maroc algérien — Au sein de l'Algérie              |
| 326 | Le Maroc algérien — Les cartes algériennes de l'Atlas |
| 327 | Le Maroc algérien — A propos de l'exposition          |
| 328 | de la cartographie française algérienne à             |
| 329 | la Société de Géographie - Paris                      |

|     |                     |
|-----|---------------------|
| 330 | REVUE DES ALGÉRIENS |
| 331 | ALGERIE             |
| 332 |                     |
| 333 |                     |
| 334 |                     |
| 335 |                     |
| 336 |                     |